

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2008

Bergerac – 18 rue du Docteur Barraud

Yan Laborie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2773>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yan Laborie, « Bergerac – 18 rue du Docteur Barraud », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2773>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bergerac

18, rue du Docteur Barraud

Yan Laborie

Identifiant de l'opération archéologique : 025324

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 L'opération a répondu à l'exécution d'un arrêté de prescription de diagnostic archéologique, dans le cadre de l'instruction de la demande de permis de construire, déposée par la société Horizon Habitat, pour un terrain situé, quartier Clairat, 18 rue du Docteur Barraud. Elle fut menée selon les modalités fixées par convention de collaboration passée entre l'INRAP et la ville de Bergerac.
- 2 D'après les données disponibles sur l'ancienne topographie urbaine de Bergerac, la parcelle concernée se situe dans l'aire qu'englobait, à la fin de l'Ancien Régime, la clôture d'un couvent franciscain aujourd'hui disparu. Ce couvent se trouvait établi, depuis ses origines, hors les murs de la ville, à l'angle sud-est de l'enceinte, au débouché de la porte et du pont de Clairat. Son implantation généra la création d'un faubourg. Mentionné dans les textes sous l'appellation « faubourg de Malbourguet », celui-ci fut à l'origine de la structuration de l'actuel quartier Clairat. L'espace de ce faubourg était clôturé au nord et à l'est par le circuit des arrières-fossés de la ville. Une porte y contrôlait l'entrée de la route de Lalinde.
- 3 Côté sud, celui-ci s'ouvrait sur la rivière Dordogne et l'activité du port batelier amont de la ville, qui, en rive droite, exploitait la plage formée par des atterrissements à l'embouchure du Picessomme. Au contact du mouvement de la circulation drainée par le port de Clairat, le couvent franciscain bénéficiait là d'une situation favorable pour déployer son action pastorale. Initialement implanté au sud de la rue publique qui traversait le faubourg de Malbourguet (rue Clairat), le couvent fut rétabli, après sa destruction durant les guerres civiles du XVI^e s., au nord de cette chaussée. C'est dans l'enclos du couvent reconstruit au XVII^e s. que se situe précisément la parcelle EM 445.

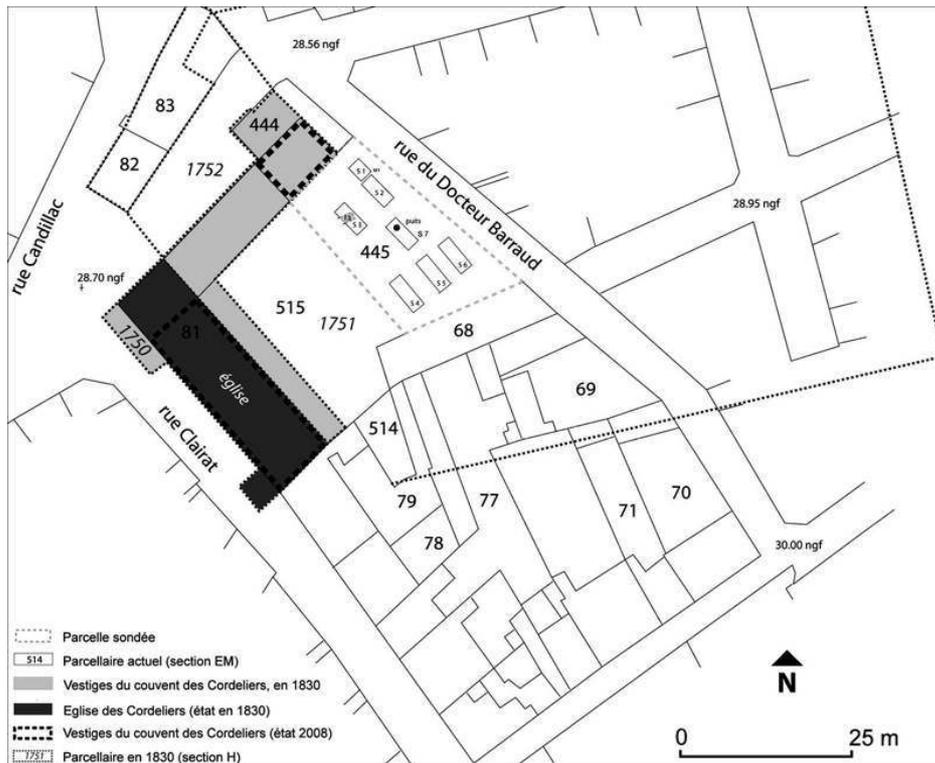
- 4 À la lumière des données stratigraphiques qui y furent recueillies, et avec l'assurance que procurent une évaluation pratiquée à hauteur de 8 % de sa surface et des sondages poussés jusqu'au niveau du substratum stérile, il apparaît, contrairement à ce qui pouvait être envisagé, que le sous-sol de cette parcelle ne recèle en définitive aucun potentiel archéologique.
- 5 Depuis les origines médiévales du quartier Clairat, et semble-t-il jusqu'au XIX^e s., seuls des jardins l'occupèrent. Nul espace sépulcral n'y fut établi aucune construction n'y fut élevée, à l'exception d'un mur de clôture dont le positionnement, par rapport aux corps de bâtiments du couvent qui l'avoisine, suggère qu'il servit à fermer la cour arrière de l'établissement conventuel et isoler celle-ci des jardins environnants.
- 6 Au regard de ce fait qui contredit la tradition locale qui situait sur l'arrière du couvent des Cordeliers un vaste cimetière – donnée que l'on avait du reste retenu (voir Bergerac, Atlas historique) – il faut envisager que les Frères conservèrent sans doute, à l'époque Moderne, l'usage du cimetière qui devait avoisiner l'emplacement primitif de leur couvent.
- 7 L'apport de l'opération de sondage se résume donc essentiellement dans la clarification que permet d'obtenir l'enquête documentaire qui fut conjointement menée, pour éclairer l'origine du couvent des Cordeliers de Bergerac et l'évolution de sa localisation.
- 8 Des trois Ordres mendiants présents à Bergerac à l'époque médiévale, les Franciscains (dits encore Mineurs ou Cordeliers) furent les premiers à s'y installer dans le courant du XIII^e s. Leur implantation dans cette ville aurait été promue par Raoul de Las Tour, évêque qui occupa le siège de Périgueux dès 1217 (R.P. Dupuy, *L'état de l'Eglise de Périgord*, Périgueux, 1629). Celle-ci put ainsi peut-être intervenir dans les premières décennies du siècle, bien qu'aucune mention n'atteste la présence des Frères mineurs à Bergerac avant les années 1250 (Ch. Bemont, *Rôles Gascons*, Suppl. t. I (1254-1255), Paris, 1896, p. 53-54, n° 4664-4666).
- 9 À Bergerac comme ailleurs, le développement de l'établissement franciscain bénéficia de l'appui de l'aristocratie et de la bourgeoisie locale. La documentation de la fin du XIII^e s. et des siècles suivants l'atteste au travers les diverses mentions de dons que l'on y relève en leur faveur. Apparaissent en tout premier lieu ceux consentis par les Pons-Rudel qui détenaient la seigneurie de Bergerac. Le soutien dont bénéficiaient les Frères ainsi que la prospérité et la réputation qu'acquies rapidement leur couvent transparissent aussi dans le désir des puissants et des riches de disposer de chapelles funéraires (archives municipales de Bergerac [AMB], 1BB4 : convention passée le 14 juillet 1394 au « coven dels frays menors de Bragayrac sobre lautar de Sen Johan en la capela de Buada ») et de tombeaux dans l'enclos de celui-ci. En 1290, Elie Rudel IV sire de Bergerac et Pons, fils de Marguerite de Turenne et de Renaud de Pons, exprime par exemple sa volonté de voir, après son décès, son cœur déposé dans l'église des Mineurs de Bergerac (G. Musset, « Chartes de la maison de Pons », *Revue de Saintonge et d'Aunis*, t. XXI, 1882, n° XVI *vidimus* du 5 janvier 1291). En même temps il accorde aux Frères, à perpétuité, un repas chaque semaine et leur lègue une importante somme d'argent. Sa mère, Marguerite de Turenne, qui testa la même année, gratifia également le couvent des Mineurs de Bergerac, dont elle choisit aussi de faire de son frère gardien, Hélian de Chalhavello, l'un de ses exécuteurs testamentaires (G. Musset, *op. cit.*, n° XV, 26 janvier 1290).
- 10 Les Frères mineurs tenaient aux côtés de leurs autres confrères Mendiants une place de premier plan dans la vie religieuse de la ville. Les Cordeliers exerçaient au même titre que

les Carmes et les Jacobins un ministère spécialement orienté vers la prédication et l'assistance aux mourants, qui s'adressait à la population de la ville tout entière. Les Frères mendiants détenaient aussi un quasi-monopole des prédications. Les Frères mineurs jouaient également un rôle dans le domaine de la vie politique, notamment dans les périodes troublées, telles les décennies de la guerre de Cent Ans, où leur couvent, « espace de paix », était retenu pour parlementer et négocier (AMB, 1BB4 : Jurades du 14 juillet 1394).

- 11 La situation topographique de leur maison favorisait ce choix. Établie hors les murs, mais non loin d'eux, dans la « closture » du faubourg de Malbourguet, elle se trouvait en effet positionnée à la charnière de la ville et du plat pays, au point de rencontre et souvent de confrontation physique du pouvoir urbain fermé dans ses remparts et de celui des hommes d'armes et des châtelains qui tenaient la campagne environnante.
- 12 Comme permet de l'apprendre une mention retrouvée dans un dénombrement des fiefs du couvent, l'enclos de celui-ci occupait initialement, avant les guerres civiles du XVI^e s. et sans doute depuis ses origines, un terrain d'une contenance de 18 pognerées, 2 picotinées, précisément situé au sud de la rue qui traversait le faubourg de Malbourguet (archives nationales [AN], P 2168 : Aveux et dénombrement des fiefs des Cordeliers de Bergerac, 1783). Ce terrain où « était baty leur ancien couvent qui fut desmoly au temps des guerres de religion » confrontait : « au levant un petit chemin dans lequel est plantée une croix de peyre, du midi à la rivière de Dordogne, chemin de tire des bateaux entre-deux, du couchant au port de Dordogne appelé de Cleyrac et du nord au grand chemin de Lalinde (actuelle rue Clairat) ».
- 13 Après destruction de leur couvent par les huguenots, vers 1577 (à cette date le couvent était abandonné et en ruine). Les consuls en firent tirer de la pierre pour servir à l'édification des fortifications de la ville (AMB, 3 CC3. 1-2, 1577) : « A esté ordonné qu'il sera païé à quatorze molliers, qui ont été envoyés quérir, pour desmolir les ruines des couvents, à chacung pour jour XII sols ». De retour dans la ville au XVII^e s., les Frères mineurs abandonnèrent le projet de se rétablir à l'emplacement qu'ils occupaient initialement et choisirent celui de rebâtir au nord de la rue Clairat (archives nationales [AN], P sous série III Echanges, n° 2166-2169, *Aveux et dénombrement des fiefs de la Seigneurie de Bergerac*, 1772), là où ils demeurèrent ensuite jusqu'à la disparition définitive de leur maison en 1790. Mgr. Le Boux, évêque de Périgueux, consacra l'église du couvent reconstruit, en 1682 (AMB, Registre des Annales historiques de Bergerac).
- 14 La carte n° 4 de l'atlas du terrier du Bergerac de 1773-1783 (AMB, Registre des Annales historiques de Bergerac 1773-1783) procure une figuration de ce dernier état du couvent des Frères mineurs. À cette date il se composait d'un corps de bâtisse en équerre. Seule subsiste aujourd'hui en élévation la partie qui longeait la rue Clairat et qui incluait l'église du couvent.
- 15 Sur cette carte, on peut aussi constater qu'à l'arrière de l'établissement, les terrains restaient libres de toute construction et entièrement dévolus au maraîchage, comme devaient le confirmer les sondages pratiqués sur la parcelle EM 445.
- 16 (Fig. n°1 : Faubourg de Malbourguet - Couvent des Cordeliers. Etat II (XVII^e s. et XVIII^e s.) rue Clairat.)
- 17 Laborie Yan

ANNEXES

Fig. n°1 : Faubourg de Malbourguet - Couvent des Cordeliers. Etat II (XVII^e s. et XVIII^e s.) rue Clairat.



Auteur(s) : Laborie, Yan (COL). Crédits : Laborie, Yan, COL (2008)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Bergerac

Thèmes : aristocratie, cours d'eau, couvent, documentation, don, enceinte, faubourg, fortification, Franciscains, jardin, Ordres mendiants, pastoralisme, port, rivière, vie politique

Index chronologique : ép médiévale, Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

YAN LABORIE